

**صورة الآخر بين الخيال والواقع في "رحلة إلى الشرق"
لجيرار دي نيرفال (١٨٠٨-١٨٥٥)**

الاستاذ المساعد الدكتور أحمد عبد عباس
جامعة بابل - كلية الآداب

**L' image de l' Autre entre l'imaginaire et la
réalité dans " Voyage en Orient" de Gérard
de Nerval (1808-1855)**

Recherche présentée par
Assistant Prof. Ahmed Abed Abass
Université de Babylon-Faculté des lettres
art.ahmed.abd@uobabylon.edu.iq.

المستخلص

يسعى بحثنا الموسوم ((صورة الأخر بين الخيال والواقع في كتاب "رحلة إلى الشرق" للكاتب جيرار دو نرفال)) إلى توضيح الظروف التي أسهمت في تشكيل صورة الأخر في المنجز الأدبي لجيرار دو نرفال الذي حاول تقديم صورة غير نمطية عن الأخر المصري متحررة من الإحكام المسبقة ومبنية على مشاهداته للجوانب الاجتماعية والتاريخية والثقافية للحياة اليومية في القاهرة عام ١٨٤٣. وتوصل البحث إلى أن نرفال استطاع تقديم صورة موضوعية عن الأخر في مصر وخطاب جديد يعترف بخصوصياته فضلا عن ان البحث ابرز تأثير الكاتب نرفال بالثقافة الإسلامية في عدد من المحاور التي تطرق إليها والتي تندرج في إطار التفاعل الإنساني المنشود بين الشرق والغرب .

الكلمات المفتاحية : نرفال، رحلة إلى الشرق، مصر، التفاعل، الشرق، الغرب

Abstract

The present research (The Image of the Other between Fiction and Reality in the Book "Journey to the East" by Gerard de Nerval) seeks to clarify the circumstances that contributed to the formation of image of the other in the literary work of Gerard de Nerval, who tried to present an atypical image of the other Egyptian which is free of the rules based on his observations during his stay in Cairo in 1843 and to clarify aspects of the social, historical, cultural and artistic life in Egypt during the first half of the nineteenth century, which witnessed the flourishing literature of the journey to the East. It is found that Nerval was able to present an objective picture of the other different from the other images contained in the literary achievement of other writers and also reached the influence of Nerval on Islam in a number of axes that were discussed in the research as well as his role in the formulation of a new speech recognizes the other and its cultural, in order to promote the desired human interaction between East and West

Key words: Nerval, Journey to the East, Egypt, interaction East , West.

Résumé:

Notre recherche intitulée ((L'image de l'Autre entre fiction et réalité dans " **Voyage en Orient** "de Gérard de Nerval)) tente d'évoquer les circonstances contribuant à l'apparition de l'image de l'Autre égyptien dans l'imagination et la mémoire de Gérard de Nerval qui a pu présenter une image libérée de préjugés .Cet image repose sur les vues nervaliens des aspects sociaux, religieux et historiques de la vie quotidienne au Caire en1843.

La recherche a conclu que Nerval a pu présenter une image objective sur l'Autre en Égypte et elle a manifesté l'impact de l'islam sur la pensée de Nerval qui présente un discours de l'Autre et ses particularités à travers les questions abordées par l'œuvre de Nerval qui s'inscrit dans le cadre de l'interaction humaine souhaitée entre l'Orient et l'Occident.

Mots clés : Nerval, Voyage en Orient, Égypte, l'interaction, l'Orient , l'Occident .

Introduction

‖ Orient occupe une place prépondérante dans les littératures mondiales à cause de ses énigmes charmants et ses aspects romantiques ainsi que son site géographique qui s'articule sur trois continents. Il représente une source d'inspiration intarissable pour les écrivains qui y trouvent un certain exotisme pour connaître les particularités de l'Autre .Les écrivains français connaissaient l'orient depuis longtemps et lui avaient donné une place dans leur littérature dès sa naissance ¹.La première moitié du XIXe siècle a connu la publication de diverses œuvres littéraires évoquant ‖ Orient comme, "**l'Itinéraire de Paris à Jérusalem**"(1811) de François-René de Chateaubriand ,"**le Voyage en Orient** " d'Alphonse de Lamartine (1835).

De son côté Gérard de Nerval a publié en1851 son livre "**Voyage en Orient** "qui représente le bilan du périple nervalien dans six pays occidentaux et orientaux ;il nous relate deux courants différents menés par Nerval, ‖ un vers l'Autriche, la Suisse et la Grèce et ‖ autre vers l'Égypte, le Liban et la Turquie. Le corpus de notre recherche se concentre sur la première partie du "*Voyage en Orient* " consacrée à la réalité égyptienne tandis que la problématique de notre recherche répond aux questions suivantes: Que représente l'Égypte pour Nerval ?Quels sont les motifs du voyage de Gérard de Nerval vers l'Égypte ? Comment Nerval a -t-il capté son image des égyptiens? Quelle est la nature des liens sociaux entre les composants de la société égyptienne ? Comment

Nerval trouve -t-il la place de la femme dans l'Égypte?. Alors, nous allons tenter à travers notre recherche de trouver des réponses et des éclaircissements à ces questions posées en évoquant d'abord l'importance de l'Égypte dans l'œuvre de Nerval. Nous allons ensuite examiner un nombre de traditions sociales et religieuses et leur influence sur la vie quotidienne au Caire ,et enfin nous allons examiner le statut de la femme égyptienne selon la vision de l'auteur du "**Voyage en Orient**".

L'Égypte aux yeux de Nerval.

À la lumière de ses lectures antérieures Gérard de Nerval découvre que l'Égypte représente le berceau des civilisations antiques et la destination préférée des Romantiques français subis de l'égyptomanie. L'Égypte s'impose ainsi à Nerval comme une source d'inspiration à cause de son univers exotique et son prestige oriental. En plus Nerval a atteint d'une démence à la suite de l'échec de ses liens avec l'actrice et la chanteuse Jenny Colon qui lui représente la femme idéale et la mère perdue .

Sans doute, sous les pressions de ces circonstances il sent le besoin de voyager hors son pays pour oublier ses chagrins et pour prouver à ses amis qu'il s'est guérie de sa maladie mentale. Ainsi, le voyage lui représente une consultation de ses épreuves difficiles et un moyen de récupérer sa santé .C'est le voyage qui enrichit son travail . A ce propos il dit: ((*Le voyage et le changement d'air m'ont rendu non seulement la santé mais la jeunesse. Il me fallait cela après ma maladie* ²)).C'est pourquoi, il s'enthousiasme pour voyager vers l'Autriche, la Suisse ,la Grèce l'Égypte, le Liban et la Turquie. Il y a séjourné un certain temps pour se connaître et pour connaître les aspects merveilleux et exotiques de ces pays.((*A travers des pays proches ou lointains Nerval se cherche lui-même, voulant connaître le secret de son destin ,des images qui vont peu à peu constituer son mythe* ³)).

Il a voulu transmettre à ses lecteurs des images exotiques sur les pays indiqués dans son œuvre notamment l'Égypte qui lui représente aussi le pays de sagesse nourrissant les autres civilisations humaines et la terre ((*maternelle où notre Europe à travers le monde grec et romain, sent remonter ses origines. Religion, moral, industrie, tout partait de ce centre à la foi mystérieux et accessible, où les génies des premiers temps ont puisé pour nous la sagesse* ⁴)). Ainsi ,Nerval instaure l'Égypte comme terre des origines réelles situées en Orient.

À la lecture de la première partie de son œuvre " Voyage en Orient" nous remarquons que le voyage de Nerval vers l'Égypte a laissé des traces claires dans son œuvre qui a joué un grand rôle dans la représentation de l'Autre et ses particularités. Il y trouve de nouvelles informations sur les mœurs, les traditions, et les aspects de la vie quotidienne égyptienne qui laissent des impacts positifs sur sa vie personnelle et littéraire .

Par conséquent les lectures y trouvent une quête exotique de diverses cultures suscitant leur curiosité et leur admiration en s'appuyant sur la vision de Nerval en tant qu'un écrivain et un voyageur européen qui dévoile dans son œuvre la réalité vécue de sorte que ce dernier devient un témoin de l'Autre et sa culture.

L'œuvre de Nerval nous met en relief une image positive envers l'Autre bien différente d'autres images qui caractérisent les œuvres de ses homologues hostiles à l'Autre .À ce propos nous pouvons dire qu'il a pu s'éloigner de ses prédécesseurs⁵ notamment Châteaubriant qui ne cache pas son antagonisme contre les peuples orientaux islamiques dans son œuvre "**Itinéraire de Paris à Jérusalem**". Ainsi ,le lecteur occidental ne trouve pas dans l'œuvre nervalien une hypertrophie de "Moi" mais il y trouve des vérités mêlées à la fiction romantiques qui lui permet de sortir de son monde "fermé" vers un autre monde ouvert plein d'images expressives du Caire considéré ((*Babylone d' Égypte*))⁶ de la part de Nerval qui nous donne des détails sur

aspects :les rives du Nil ; la forêt des palmiers ;la bibliothèque publique ;les marchés des esclaves; les cafés; les palais ornés de rocailles; les boutiques d'Arméniens et de Grecs; les quartier francs; juifs; musulmans; le bâtiment du Nilomètre; la cimetière de la famille du pacha...etc. Mais les mœurs et les coutumes des égyptiens sont au centre des préoccupations de Nerval. Pour lui ,Le Caire et ses cinquante-trois quartiers sont le symbole de la coexistence pacifique et la tolérance entre les confessions religieuses et classes sociales différentes en dépit des barrières sociales, religieuses, culturelles et langagières. Nerval y trouve de diverses minorités cophtes, grecques, turcs, juives, chrétiennes, musulmanes, arabes et françaises vivant en paix permanente. Ainsi, il met en relief la tolérance musulmane pour condamner l'intransigeance de ceux qui accuse la société musulmane de fanatisme. C'est pourquoi le Caire pour Nerval ((*est la seule ville orientale où l'on puisse retrouver les couches bien distinctes de plusieurs*

*âges historiques*⁷). En outre les ressortissants étrangers vivent, circulent, exercent leurs métiers librement dans les marchés et les lieux publics sans aucun problème. Ils sont dotés de l'autonomie. Ils n'ont rien à craindre dans ce pays glorieux où (*l'étranger n'a-t-il à redouter dans ce pays ni le fanatisme de religion ,ni l'intolérance de race des autres parties de l'Orient*⁸)).

Les traditions sociales

Les coutumes et les mœurs des égyptiens captivent la pensée de Nerval et exacerbent sa curiosité puisqu'ils constituent des particularités nationales importantes dans chaque société humaine et permettent au récepteur de construire une image spécifique de l'Autre .Par conséquent l'annulation de ces traditions signifie l'annulation d'une partie importante de l'identité nationale .C'est pourquoi ces traditions sont au centre des préoccupations de Nerval lors de son séjour au Caire en 1843 . Il(*n'avait cherché ni les grands aspects de la nature, dont il ne se souciait point, ni les souvenirs de l'histoire, qui ne le préoccupaient guère ;il avait voulu faire des études de mœurs dans les pays dont il ignorait le langage*⁹))puisque ces traditions comprennent des nouvelles connaissances de l'Autre.

Malgré la bizarrerie des aspects de la vie quotidienne au Caire pour Nerval, il se mêlait (*aux hommes le plus qu'il avait pu.(...),il mangeait dans les bazars, achetant aux marchands ambulants les concombres, les pastèques et les galettes de sésame*¹⁰)). Il découvre enfin certaines vérités et idées qui règnent la société égyptienne: il trouve que les traditions sociales sont différentes de celles qui se trouvent en France . Prenons les démarches du mariage et ses cérémonies qui sont au centre de la sollicitude de la société égyptienne . Il découvre que la femme et l'homme en Égypte ne peuvent pas se marier et vivre ensemble sans faire un contrat du mariage officiel en présence des Wakil et les témoins .L'homme qui se marie doit payer à la famille de la femme une dot dont le montant varie d'un homme à l'homme selon son pouvoir économique et sa place sociale . Cette dot exprime le respect de l'homme pour sa femme et exprime son engagement aux principes de la religion islamique. Nerval remarque que la religion musulmane impose à l'homme de payer la dot à sa femme conformément au Coran vénérée qui dit dans le verset quatre du Sourate Al-Nissa:(*Donnez aux femmes leur dot à titre gratuit*)), tandis que la femme européenne est exigée de payer la dot à l'homme qu'il veut épouser. Il trouve aussi que le mariage est un

Ll image de ll Autre entre..... (583)

preuve de la masculinité de l'homme orientale et sa bonne réputation parmi la population. Écoutons ce que dit le narrateur nervalien qui nous résume cette idée : *((L'homme qui a atteint l'âge de se marier et qui ne se marie pas n'est point considéré en Égypte, et s'il ne peut alléguer de motifs plausibles qui le forcent à rester célibataire, sa réputation en souffre. Aussi voit-on beaucoup de mariages dans ce pays¹¹)).* Alors le célibataire est encouragé selon les coutumes du pays à se marier pour avoir des enfants et pour tranquilliser ses voisins qui n'acceptent pas l'existence d'un célibataire dans leur quartier, parce que *((Les Musulmans de ce temps-là ne toléraient pas dans leur voisinage un célibataire, surtout un célibataire européen. Ils le considéraient comme un danger toujours menaçant pour la sécurité de leurs propres épouses, et il n'y avait qu'un moyen d'apaiser leur jalousie et leur méfiance : c'était de se marier¹² .))*

Nous voyons Nerval dans le chapitre intitulé "Une noce aux flambeaux" pénétrer à l'intérieur de la société égyptienne pour nous parler des détails du cortège du mariage dans une scène remarquable décrivant la foule qui se rassemble au milieu du quartier éclairé par les pyramides de bougies et d'énormes Candélabres. Le narrateur nervalien peint à ses lecteurs de beaux tableaux montrant les atmosphères de la joie répandue dans le quartier au cours des cérémonies du mariage:

((Nous atteignons la porte d'un quartier différent du nôtre ; les maisons s'éclairent, les chiens hurlent, et nous voilà dans une longue rue toute flamboyante et retentissante, garnie de monde jusque sur les maisons. Le cortège avançait fort lentement, au son mélancolique d'instruments imitant le bruit obstiné d'une porte qui grince ou d'un chariot qui essaye des roues neuves.(.....) Ensuite marchaient les chanteuses et les danseuses, vêtues de robes de soie, rayées, avec leur tarbouch à calotte dorée et leurs longues tresses ruisselantes de sequins. Quelques-unes avaient le nez percé de longs anneaux, et montraient leurs visages fardés de rouge et de bleu, tandis que d'autres, quoique chantant et dansant, restaient soigneusement voilées. Elles s'accompagnaient en général de cymbales, de castagnettes et de tambours de basque¹³)).

Il nous semble à la lecture de cet extrait que Gérard de Nerval a pu conserver dans son mémoire beaucoup de détails des cérémonies du mariage vues par lui-même lors de son séjour au Caire 1843 et avant l'écriture de son œuvre "Voyage en Orient" publié en 1851. Dans un

autre extrait nous remarquons que le narrateur nervalien nous décrit la joie et le plaisir de l'auteur partagés avec la population célébrant dans une des cérémonies consacrées au mariage: *((tous les assistants répétaient quelques passages de leurs chants. Quant à moi, qui dans ce moment- là me trouvais en vue, j'ouvrais la bouche comme les autres, imitant autant que possible les eleyson ou les amen qui servent de réponse aux couplets les plus profanes¹⁴)).*

Donc, Nerval a pu se prolonger dans les détails des coutumes des égyptiens pour être comme eux et non pour les faire semblables à soi en tant qu' un visiteur européen.

Dans "Le masque et le voile "Nerval parle de la question du voile en tant qu'une nécessité religieuse et sociale dans la capitale égyptienne où *((les femmes sont encore le plus hermétiquement voilées¹⁵)).* Selon les préceptes de la religion islamique, la femme doit mettre son voile quand elle est devant les étrangers ou quand elle sort de chez elle .Elle est considérée une perle précieuse, c'est pourquoi elle doit mettre le voile pour *((cacher aux hommes tout ce qui est attrayant en elle, ainsi que les ornements qu'elle porte¹⁶)),*écrit Nerval Ces citations nous dévoilent clairement l'influence de la culture islamique sur la pensée de Nerval qui s'accorde parfaitement à cet égard avec le Coran vénérée qui stipule dans la Sourate Al-Ahzab, Verset 59 : *((O Prophète ! Dis à tes épouses, à tes filles et aux femmes des croyants de ramener sur elles leur voiles : C'est pour elles le meilleur moyen de ne pas se faire connaître ,et de ne pas être offensées.)).*

Mais, Nerval aperçoit dans les lieux publics du Caire et ses quartiers des femmes d'autres religions et nationalités mettent facultativement le voile en tant qu'une tradition sociale. Il écrit à ce propos *((Le dimanche, on y rencontre beaucoup de Grecques, d'Arméniennes et de dames du quartier franc. Elles ne quittent leurs voiles qu'à l'intérieur des jardins¹⁷)).*

Il constate que ce voile représente un honneur et non une obstacle contre la liberté personnelle de la femme orientale comme on le croit en Occident. Nerval affirme que le voile n'est pas une condition imposée aux femmes non musulmanes, mais il est *((une coutume de l'antiquité que suivent en Orient les femmes chrétiennes, juives ou druses, et qui n'est obligatoire que dans les grandes villes. Les femmes de la campagne et des tribus n'y sont point soumises¹⁸)).*

En ce qui concerne la construction des maisons de la population ,Nerval ne cache pas son admiration de la manière de la construction des maisons cairotes contrairement aux maisons de Damas et Constantinople qui ne l'intéressent pas .Selon Nerval ((*l'étranger ne rencontre que des constructions fragiles de briques et de terre sèche¹⁹*))dans Damas et Constantinople.

On peut dire que les images captées par Nerval aident les lecteurs à mieux connaître et aimer le Caire de présent et de passé malgré la différence entre l'image idéale basée sur ses lectures précédentes et l'image réelle vues par lui-même. Nerval nous manifeste aussi l'influence des traditions sociales dans la construction des maisons qui se trouvent divisées en deux parties tout à fait séparées, l'une consacrée aux hommes et l'autre aux femmes. Le narrateur nervalien nous donne aussi une description détaillée sur les mesures sécuritaires prises dans les maisons cairotes pour se défendre ou pour s'évader dans les circonstances urgentes. Il affirme que les maisons sont fondées de pierres calcaires molles, extraites de la montagne voisine tandis que ((*les portes sont munies d'un marteau en fer, et d'une serrure en bois, et presque partout on trouve à côté des portes une borne formée de deux marches, pour qu'on puisse en sortant monter à âne ou à cheval²⁰*)).

À la lumière de ce qui précède , nous pouvons dire que la description nervalienne de traditions sociales et religieuses visent à initier le lecteur à un espace merveilleux et réaliste riche d'informations historiques et géographiques sur l'Égypte.

Parmi les autres questions abordées par Gérard de Nerval dans "**Voyage en Orient**" nous trouvons les cérémonies spéciales consacrées au retour des caravanes des pèlerins de la Mecque qui fait partie intégrante l'identité musulmane de l'Égypte .

Pour Gérard de Nerva ces cérémonies qui s'organisent annuellement représentent un immense panorama dans lequel se trouvent les étendards multicolores; les tentes élevées des familles des pèlerins; les chanteurs; les musiciens ; les pèlerins revenant de la Mecque ...etc. A ce propos ,Nerval nous décrit un côté de sa participation aux cérémonies consacrées à la réception des pèlerins revenus de la Mecque lors de son court séjour dans la capitale égyptienne.

((*Nous parvînmes à gagner Babel-Fotouh ,c'est-à-dire la porte de la Victoire. Toute la longue rue qui y mène était garnie de spectateurs que les troupes faisaient ranger. Le son des trompettes, des cymbales et des*

tambours ,réglait la marche du cortège, où les diverses nations et sectes se distinguaient par des trophées et des drapeaux. (.....).Vers les deux tiers de la journée, le bruit des canons de la citadelle, les acclamations et les trompettes annoncèrent que le Mahmil, espèce d'arche sainte qui renferme la robe de drap d'or de Mahomet, était arrivé en vue de la ville.²¹)).

Il nous manifeste également son intégration spirituelle et corporelle avec la population participante à cette cérémonie et nous décrit ses sentiments spontanés à ce propos :

((Nous nous mêlâmes, le peintre et moi, à la foule variée qui suivait le Mahmil, criant Allah !comme les autres aux diverses stations des chameaux sacrés, lesquels, balançant majestueusement leurs têtes parées, semblaient ainsi bénir la foule avec leurs longs cols recourbés et leurs hennissements étranges .A l'entrée de la ville, les salves de canon recommencèrent, et l'on prit le chemin de la citadelle à travers les rues, pendant que la caravane continuait d'emplir le Caire de ses trente mille fidèles, qui avaient le droit désormais de prendre le titre d'hadji²²)).

Il nous s'avère donc que ces cérémonies et pratiques sociales liées aux croyances religieuses musulmanes représentent pour Nerval une poursuite du passé dans le présent égyptien et une source de création littéraire visant à singulariser l'Égypte d'autres pays. Ainsi, Nerval se transforme d'un spectateur en un auteur²³d'une œuvre considérée comme une vaste description d'une société humaine avec ses aspects exotiques. En somme, il se lance ainsi dans sa recherche du pittoresque en Égypte en tant qu'un Ailleurs qui donne au lecteur occidentale une scène typique caractérisé par le dépaysement et l'exotique .

Les droits de la femme égyptienne .

Pour dévoiler les vérités masquées en Occident concernant les droits de la femme en Orient Nerval affirme que la femme égyptienne jouit sa position privilégiée et ses droits élémentaires selon le Coran et la Sunna du Prophète Mohamed (que la paix et la bénédiction de Dieu soient sur lui) qui règlent les moindres détails de l'existence²⁴. Gérard de Nerval défend donc la place de la femme dans la religion islamique et réfute les allégations occidentales selon lesquelles les femmes mariées sont privées de leurs droits et leurs libertés les plus élémentaires.

Nerval trouve les femmes au Caire ne sont pas prisonnières dans les harems comme on le croit en Europe ; elles sont plus libres que les femmes européennes . *((les bazars, les rues et les jardins nous les*

présentent par milliers, marchant seules à l'aventure, ou deux ensemble, ou accompagnées d'un enfant. Réellement, les Européennes n'ont pas autant de liberté : les femmes de distinction sortent, il est vrai, juchées sur des ânes et dans une position inaccessible ; mais, chez nous, les femmes du même rang ne sortent guère qu'en voiture²⁵)).

Nerval parle d'autres droits accordés aux femmes de la part de la Religion musulmane .Il confirme que les femmes musulmanes ((*héritent, elles possèdent personnellement, comme partout, et en dehors même de l'autorité du mari. Elles ont le droit de provoquer le divorce pour des motifs réglés par la foi²⁶*)).

Il va plus loin en faisant une comparaison entre les trois religions célestes principales pour mettre en relief la grandeur de la place de la femme dans la religion islamique qui l'honore et lui donne tous ses droits et son indépendance plus que les autres religions.

Nerval constate que la religion islamique a libéré la femme et lui a assuré son bonheur. Elle lui permet aussi de participer aux cérémonies religieuses et d'entrer aux Mosquées.((*Il faudrait dire plutôt que Mahomet a rendu la condition des femmes beaucoup meilleure qu'elle ne l'était avant lui(...). Le Talmud excluait les femmes des cérémonies religieuses et leur défendait l'entrée du temple Mahomet, au contraire, déclare que la femme est la gloire de l'homme ;il lui permet l'entrée des Mosquées²⁷*)).

Cet passage témoigne l'influence de la culture islamique sur Nerval qui trouve la place de la femme musulmane n'est pas inférieure de celle de l'homme, comme on le croit en Europe. Elle a ses droits personnels et sa dignité humaine .((*Tout ceci est dans le Coran²⁸*)) et le Sunna du prophète Mohamed (que la paix et la bénédiction de Dieu soient sur lui) considéré comme le plus grand défenseur des droits de la femme dans l'histoire.

Quant à la question du commerce des femmes esclaves nous la trouvons présente dans l'œuvre de Nerval qui se trouve choqué de voir ce ((*triste commerce²⁹*)) dans la capitale égyptienne.

L'auteur du "**Voyage en Orient**" observe que le prix des femmes esclaves se diffère d'une femme à l'autre selon quelques caractéristiques personnelles comme III âge; les traits du visage ;la couleur de peau ;l'éclat métallique des yeux; la blancheur des dents ;la longueur des cheveux..etc.((*Le prix d'une esclave blanche est assez ordinairement du triple et jusqu'à dix fois autant que celui d'une Abyssinienne ; celui de la*

négresse n'est que de la moitié ou des deux tiers, mais ce prix augmente considérablement si elle est bonne cuisinière)³⁰. Nerval considère ce phénomène un des traits de la société égyptienne de ce temps-là ,mais

il ressent beaucoup de compassion à l'égard des femmes esclaves offertes dans le marché des esclaves. C'est pourquoi ,il parle de ce phénomène dans un ton profondément triste.

((Quoi qu'on fasse pour accepter la vie orientale, on se sent Français...et sensible dans de pareils moments(...) Je contemplais ces pauvres filles aux yeux si grands et si noirs, vêtues comme de petites sultanes, sans doute arrachées à leurs mères pour satisfaire la débauche des riches habitants de la ville. Abdallah me dit que plusieurs d'entre elles n'appartenaient pas au marchand, et étaient mises en vente pour le compte de leurs parents qui faisaient exprès le voyage du Caire, et croyaient préparer ainsi à leurs enfants la condition la plus heureuse³¹)).

. Nerval remarque que les femmes esclaves qui font partie de la famille sont souvent biens traitées de leurs maîtres ou leurs maîtresses et dotées de droits humains qui les poussent à assumer complètement leurs travaux domestiques. C'est la raison pour laquelle, elles sont attachées à leurs maîtres ou leurs maîtresses de sorte qu'elles ont crainte de l'éloignement ou de la séparation d'eux.*((la seule esclave qui pleurait là pleurait à la pensée de perdre son maître ;les autres ne paraissaient s'inquiéter que de la crainte de rester trop longtemps sans en trouver.³²)).* Il nous semble que l'esclavage constituait une des bases de la vie sociale et économique en Egypte du XIX siècle ,mais nous devons dire que l'Islam a restreint les causes de ce phénomène qui existait avant sa révélation et a mis des plans pour mettre fin graduellement à ce phénomène qualifié par Nerval de "triste commerce" .

En ce qui concerne la question de la polygamie, Nerval précise que cette question est fréquente dans la société égyptienne mais ,elle a subi d'une grande manipulation de la part de l'Occident à cause de la méconnaissance et la rancune contre la religion islamique. Il refuse d'admettre la futilité des préjuges ancrées dans la mentalité occidentale selon laquelle l'homme musulman vit avec ses multiples épouses dans une seule chambre comme on croit en Europe.

Il découvre que l'Islam fait du mariage un lien sacré et légitime entre la femme et l'homme, mais il autorise à l'homme d'épouser plus d'une femme dans certaines circonstances à condition de les traiter d'une façon égale. Nous trouvons ainsi Nerval ne critique pas la polygamie répandue

dans les hautes classes égyptiennes. Au contraire il la considère comme une solution pour affronter quelques problèmes exceptionnels dans la société musulmane notamment la prostitution, la divorce, la caprice de l'homme ou sa tendance libidineuses, la mort de la femme, la stérilité.....etc.

Nerval pense que ((*la polygamie et l'esclavage sont pour le musulman des moyens d'éviter de plus, grands maux*³³)). La polygamie comprend ainsi des avantages en faveur de la société égyptienne. Enfin, Nerval considère la polygamie en Egypte est mieux que la prostitution qui ((*dévore comme une lèpre la société européenne, en attaquant la dignité humaine*³⁴)).

A ce propos, nous croyons que celui qui examine ces idées découvre facilement que Nerval s'appuyait sur le texte coranique autorisant le principe de la pluralité des femme indiqué dans le verset trois de la Sourate Al-Nisa. ((*Epousez ,comme il vous plaira ,deux ,trois ou quatre femmes .Mais si vous craignez de n'être pas équitables, prenez une seul femme*)).

Dans le chapitre "Le passé et l'avenir", Nerval souligne également l'importance des Mosquées au Caire et leur grande responsabilité dans l'apprentissage du Coran et dans l'acquisition des connaissances religieuses et humaines en outre de leur dimensions spirituelles, sociales, politiques et historiques en tant qu'un symbole de l'identité islamique et historique de l'Egypte. Pour Nerval les Mosquées ont une grande valeur historique puisqu'ils ((*raconteraient l'histoire entière de l'Égypte musulmane, car chaque prince en a fait bâtir au moins une, voulant transmettre à jamais le souvenir de son époque et de sa gloire*³⁵)). Donc, Nerval expose ses observations et ses impressions positives sur l'Autre pour réviser avec un autre regard les idées fausses et les images stéréotypées répandues dans le contexte socioculturel européen à travers son œuvre qui se transforme en un centre d'éclaircissements adressés au lecteur pour corriger ce qu' on peut. À chaque fois que le lecteur tourne un page du " **Voyage en Orient**" ,il se trouve une ouverture sur un nouvel horizon reflétant une attitude positive du " Moi "nervalien envers III Autre égyptien.

Conclusion

Au terme de notre recherche nous pouvons dire que le voyage de Nerval et sa vie intime sont inséparables dans son œuvre composée d'événements réels mêlés à la fiction. Nous avons vu que la découverte

Ll image de ll Autre entre..... (590)

de ll Autre et la différence avec lui ont enrichi son expérience littéraire après avoir pu unifier son voyage réel et onirique dans son œuvre remarquable " **Voyage en Orient**" qui s'inscrit dans le cadre de l'interaction entre "Le Moi" et "Ll Autre".

Nous avons vu comment Nerval s'efforce de présenter l'Autre égyptien dans son œuvre dans une manière reposant sur son observation minutieuse des coutumes du peuple égyptien de sorte qu'il devient comme eux et non pour les faire semblables à soi. Ses souvenirs au Caire lui permettent de construire son image de l'Autre et l'Ailleurs exotique. Cette recherche nous a permis de constater que Nerval a pu s'ouvrir à ll Autre et a pu diminuer les différences avec lui en dépit de tous les préjugés enracinés dans l'imagination et la mentalité européennes . Enfin nous pouvons conclure de tout ce qui précède que Nerval a réussi à créer un nouveau discours sur l'Autre sans préjugés vécues dans l'esprit européen tombé prisonnier de quelques événements historiques et victime de quelques idées erronées en Occident sur l'Autre.

Références

Les Ouvrages de Gérard de Nerval

1-Gérard de Nerval ,**Le Voyage en Orient**, tome premier, Paris, Édition établie par Shu Fujita, Yoshihiro Maruyama, Takeshi Tamura.2001.

[http:// www.gpsdf.org/sprituel%20doc/1-Voyage-en-Orient.pdf](http://www.gpsdf.org/sprituel%20doc/1-Voyage-en-Orient.pdf)

Ouvrages consultés et cités

-Aki Taguchi , **Nerval. Recherche de l'Autre et Conquête de Soi: Contribution au Suivre d'une genèse du Voyage en Orient** ,série XIII Langue et Littérature françaises ,Publications universitaires européennes ,Edition Peter Lang ,Berne 2010.

Aristide Marie, **Gérard de Nerval: le poète, l'homme** ,Ed Slatkine,Genève ,1980.

--Alice Machado, **Figures féminines dans voyage en Orient de Gérard de Nerval**, Edition Lanore,Paris 2006.

-Corinne Hubner-Bayle,**Gérard de Nerval: la marche à l'étoile**, Edition Champ Vallon,2001.

-Jean-Marie Carré, **Voyageurs et écrivains français en Egypte**, Institut française d'archéologie orientale 1956.

-Lise Schrier ,**Seul dans l'orient lointain: les voyages de Nerval et Du Camp**, Université de Saint-Etienne, Collection "Lire au présent" ,2006.

Souvenirs littéraires ,éd. Balland 1984. «Maxime du Camp»

Ll image de ll Autre entre..... (591)

- Pierre Martino, **L'Orient dans la littérature française aux XVII et au XVIII siècle**, Paris, Hachette 1905.
- Odile Gannier, **La littérature de voyage**, Ellipses, Paris, 2001.

Périodiques:

Brix Michel. "Nerval et le rêve égyptien " Revue Romantisme,. n°120 2003,p.41.

Disponible sur https://www.persee.fr/doc/roman_0048-8593_2003_num_33_120_6103

¹Pierre Martino, **L'Orient dans la littérature française aux XVII et au XVIII siècle**, Paris, Hachette, 1950, P.4.

2Aristide Marie, **Gérard de Nerval: le poète, l'homme**, Ed Slatkine, Genève, 1980, P. 257

3 Alice Machado, **Figures féminines dans voyage en Orient de Gérard de Nerval**, Edition, Lanore, Paris 2006.p.11.

4 Gérard de Nerval, **Le Voyage en Orient**, tome premier, Paris, Édition établie par Shu Fujita, Yoshihiro Maruyama, Takeshi Tamura. <http://www.gpsdf.org/sprituel%20doc/1-Voyage-en-Orient.pdf>. 2001, P.190.

5Corinne Hubner-Bayle, **Gérard de Nerval: la marche à l'étoile**, Edition Champ Vallon, 2001, P. 83

6 Gérard de Nerval, **Le Voyage en Orient**, Opcit., P.270 .

7Ibid., P.187.

8Ibid., P.190.

9Maxime du Camp, **Souvenirs littéraires**, Paris, éd. Balland, 1984, pp. 82-83

10Ibid., pp. 82-83

11Nerval, **Voyage en Orient**, Opcit., P. 353.

12 Jean-Marie Carré, **Voyageurs et écrivains français en Égypte**, Institut française d'archéologie orientale, 1956, p. 18-19.

13 Nerval, **Voyage en Orient**, Opcit., p. 93.

14Nerval, **Voyage en Orient**, Ibid., P. 94

15 Ibid., P. 87.

16 Ibid., P355

17 Ibid., p.227

18Ibid., p.352

19Ibid., P.187.

20 Ibid., p.381.

21 Ibid., p.173.

22Ibid., p.175-176.

23Lise Schrier, **Seul dans l'orient lointain: les voyages de Nerval et Du Camp**, Université de Saint-Etienne, Collection "Lire au présent", 2006, P.56

24 Brix Michel, **Nerval et le rêve égyptien**. In: Romantisme, 2003, n°120. L'Egypte. P.41

Disponible sur https://www.persee.fr/doc/roman_0048-8593_2003_num_33_120_6103

Ll image de ll Autre entre..... (592)

- 25 Nerval, **Voyage en Orient** ,Opcit., p.88.
26Ibid., p 281-282.
27Ibid.,p.349.
28 Ibid.,p.351.
29 Ibid.,p.180.
30 Ibid.,p.364.
31,Ibid.,p.183.
32 Ibid.,p.182
33 Ibid.,p,352.
34 Ibid.,p,352 .
35 Ibid .,P.188.